

## Après le premier tour

vendredi 4 mai 2007, par [DUVAL François](#) (Date de rédaction antérieure : 3 mai 2007).

### **La direction nationale de la LCR s'est réunie, les 28 et 29 avril, afin de faire le point sur les enjeux politiques après le premier tour de l'élection présidentielle.**

Les 28 et 29 avril, entre les deux tours de l'élection présidentielle, la réunion de la direction nationale (DN) de la LCR a, pour l'essentiel, permis d'amorcer un débat nécessaire sur la nouvelle situation politique créée par les résultats du premier tour, ainsi que les mouvements engagés depuis par Ségolène Royal et le PS en direction de François Bayrou et du « centre ».

Ce fut aussi l'occasion de revenir sur les caractéristiques très particulières de cette campagne : une « droitisation » indéniable des discours des principaux candidats et, en même temps, le maintien des questions sociales au cœur du débat ; un retour en force de l'UMP et du PS indiquant une tendance lourde vers le bipartisme et, en même temps, le « phénomène » Bayrou ; un net recul électoral du Front national et, en même temps, la reprise et la diffusion de ses idées par le candidat de droite ; un effet dévastateur du vote utile affectant aussi bien les alliés du PS que la gauche antilibérale et, en même temps, la capacité de la LCR et d'Olivier Besancenot à résister à cette tendance lourde. Cette dernière question a débouché sur un premier échange portant sur le bilan, à la fois politique et organisationnel, de la campagne Besancenot et les perspectives politiques qu'elle a ouvertes.

Une majorité de la DN a estimé qu'autant il était important d'ouvrir ces diverses discussions, autant les conclure par le vote de résolutions serait prématuré, le résultat du second tour de l'élection présidentielle étant évidemment un élément majeur d'analyse du nouveau contexte politique. Une nouvelle réunion de la DN a d'ailleurs été fixée aux 12 et 13 mai, afin de fixer l'orientation de la LCR dans ce nouveau contexte. Une minorité de camarades de la DN ont, pour leur part, présenté une résolution politique traitant l'analyse globale de la situation et les perspectives de la LCR, résolution qui n'a pas été adoptée (27 %).

De même, une majorité de la DN a jugé que, en ce qui concerne l'intervention de la LCR entre les deux tours de l'élection présidentielle, le cadre général avait été donné par la déclaration faite par Olivier Besancenot le 22 avril au soir et reproduite dans *Rouge* n°2203 du 26 avril [1] : mobilisation déterminée contre Sarkozy, le 1<sup>er</sup> mai dans la rue, et le 6 mai dans les urnes, pour l'empêcher d'accéder à l'Élysée, mais en toute indépendance et sans soutien politique à Ségolène Royal. Une proposition visant à indiquer explicitement que, à cette fin, nous utilisons le « bulletin de vote Ségolène Royal » et proposant de tenir des meetings communs de la gauche antilibérale a été repoussée (29 % pour, 67 % contre, 4 % ne participant pas au vote).

Le second débat de la DN a traité de la préparation des élections législatives. Une résolution, minoritaire (29 % pour, 67 % contre), tout en prenant acte de l'impossibilité d'un accord national, insistait sur la nécessité de prendre localement des initiatives en direction des forces disponibles afin d'aboutir à des candidatures unitaires ou, *a minima*, à une répartition des circonscriptions. Pour sa part, la résolution majoritaire (74 % pour, 24 % contre) indique que l'objectif est bien la

présentation de candidatures LCR dans 450 à 500 circonscriptions, ces élections se situant dans la continuité de la bataille présidentielle que nous avons menée et devant prendre en compte, pour ce qui concerne le champ politique à la gauche du PS, les résultats du 22 avril.

La résolution a pris acte que, à cette étape, les rencontres proposées par la LCR aux forces nationales à la gauche du PS présentes à la présidentielle, soit n'avaient débouché sur aucune perspective (en ce qui concerne Lutte ouvrière), soit avaient été reportées au-delà du deuxième tour de l'élection présidentielle (PCF, courant autour de José Bové). Lors de la discussion, de nombreux camarades ont indiqué que l'orientation du PCF, comme sa volonté d'être présent partout, de même que l'évolution de José Bové, constituaient autant de points d'achoppement. La résolution majoritaire définit cependant les conditions politiques et organisationnelles d'éventuels accords unitaires (départementaux ou de circonscriptions) qu'il appartiendra à la prochaine DN de valider ou non.

### **Note**

1. Voir sur ESSF : [Déclaration d'Olivier Besancenot après le premier tour de l'élection présidentielle](#) et [Après le premier tour : mobilisation générale](#)

---

### **P.-S.**

\* Paru dans Rouge n° 2204 du 3 mai 2007.